

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Artikel: Nouhon patòè = Notre patois
Autor: Bimet, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et la brise du soir quand le jour s'endormait,
En caressant les fleurs et les eaux de l'Ormente ;
Et l'orage grondant qui venait du Cormet,
Et la bise glacée hurlant dans la tourmente.

En patois, les regards, les couleurs et les sons,
En patois, les mots doux comme les fâcheries.
Les clarines tintaient, et les graves carons
Des vaches qui paissaient dans les hautes prairies.

On aimait, on chantait, on pleurait en patois.
Le chagrin et la joie avaient même langage.
Défiance et amitié logeaient au même toit,
De sourire accueillant ou d'air un peu sauvage.

Pas un patois de France, un vrai patois terreux,
De sueur et de reins fourbus, de gorge sèche,
De larmes quelquefois dans les jours malheureux,
Mais de bonheur aussi, de rire et d'âme fraîche.

Le patois a vécu au rythme des saisons,
En mariage d'amour du ciel avec la terre.
Tant qu'il reste au village une vieille maison,
Il y sera présent, même s'il doit se taire.

NOUHON PATÒÈ - NOTRE PATOIS *Anne-Marie Bimet (F)*

Nouhon patòè

*Y'é nouhon prèdjé
Y'é nouha linva, bèla, lèvèta
En' plahi d'aplatò lu mòte, le lè fè
danhie su lèz òlè dè la pinché,
Én' fachin an che bèla mouzeka...
Agouha-la aouè lèz euèlyè
Asseûa son flò pè lè tsaré- du vladzò,
lò flò d'an vya dza ya...*

Notre patois

C'est notre parler
C'est notre langue, belle, légère
Au lieu d'aplatir les mots¹, elle les fait
danser sur les ailes de la pensée, en
faisant une si belle musique...
Goûte-la avec les oreilles
Sens ses effluves à travers les ruelles
du village, effluves d'une vie déjà
partie...

¹ Les vieux patoisants de chez moi ressentait le français comme une langue qui « aplatit » les mots, en raison de la régularité monotone de son accent tonique.